

Mineure « cultures germaniques » 2025-2026

Ouverte à l'ensemble des normaliens, cette mineure propose une formation dans le domaine germanophone permettant d'associer enseignement, initiation à la recherche et formation sur le terrain (voyages d'études et possibilité de stages en contexte germanophone). Les enseignements proposés sont issus de disciplines variées (histoire de l'art, littérature, musicologie, philosophie, études théâtrales...). Chaque année, une journée d'études interdisciplinaire vous offre la possibilité de proposer une contribution en discussion avec un-e chercheur/se confirmé-e.

La mineure est délivrée après validation sur trois ans de 30 ECTS dans deux départements différents (un niveau B2 en fin de scolarité ou la validation de 3 cours de langue au cours de la scolarité est également requis). L'offre de séminaires est renouvelée tous les ans. Vous en trouverez le récapitulatif dans ce descriptif. Le parcours étant élaboré au fur et à mesure de vos études, une inscription initiale formalisée n'est pas requise.

Une lettre d'information vous tient au courant des manifestations scientifiques, des stages proposés ainsi que des modalités d'inscription au voyage d'études. Vous pouvez vous y inscrire en envoyant un mail à Eileen Geißler (eileen.geissler@ens.psl.eu) ou en scannant ce QR-code (pensez à indiquer votre adresse @ens.psl.eu) :



Le voyage d'études

Les lectrices vous invitent à un **voyage d'étude en Allemagne** au printemps prochain (organisation : Jonas Brune et Eileen Geißler). Il sera précédé de séances préparatoires. Des informations complémentaires vous seront données via la lettre d'information.

La journée d'études de la mineure : vendredi 10 avril 2026, 9h-12h30

La mineure cultures germaniques organise une **journée d'études interdisciplinaire** par an à laquelle les étudiants du parcours contribuent.

Coordination du parcours : Mandana Covindassamy (département Littératures et Langage, mandana.covindassamy@ens.fr) et Mildred Galland-Szymkowiak (département de philosophie, mildred.galland@cncs.fr)

Nous vous incitons également vivement à consulter régulièrement le site web de l'UMR 8547 Pays germaniques <https://paysgermaniques.fr/> pour être informés des séminaires et colloque concernant la culture, la littérature, les arts et la philosophie dans le domaine germanophone.

L'ENS est membre du CIERA (centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne). Ce centre propose notamment des aides à la mobilité à partir du master, des ateliers de formation (master, doctorat, post-doctorat) ainsi que des financements pour l'organisation de colloques junior ouverts à toutes les disciplines. Plus d'informations sur le site <http://www.ciera.fr/>, où vous pouvez également vous inscrire.

Littérature et traduction

Autorinnen der Weimarer Republik (1919-1933): Literarische Stimmen in einer Gesellschaft des Wandels

Eileen Geissler

Langue(s) d'enseignement : allemand

S1, 6 ECTS, lundi 8h30-10h30, salle Celan

La Constitution de la République de Weimar proclame en 1918 le droit de vote des femmes et leur éligibilité. Mais qu'en est-il de leur reconnaissance dans le monde des lettres, alors que les mouvements d'avant-garde fleurissent dans le domaine culturel ? Ce séminaire souhaite examiner les œuvres littéraires des écrivaines de la République de Weimar (1919-1933) et interroger leur place dans la société en tant que femmes. Il s'agit d'explorer comment ces écrivaines abordent, à travers leurs récits et leur poésie, des thèmes tels que l'émancipation, l'identité et la critique sociale, en s'appuyant sur les concepts d'écriture féminine (Cixous 1975 ; Weigel 1987).

Modalités de validation : un exposé et un travail à l'écrit (Hausarbeit)

Les thèmes allemands de Paul Celan (2). Transcription diplomatique de manuscrits et dactylogrammes, établissement de texte et travaux d'annotations ; interprétation de poèmes de Celan mis en rapport avec les thèmes transcrits et étudiés

Bertrand Badiou

Langue(s) d'enseignement : français et allemand

S1-S2, 6 ECTS par semestre, jeudi 13h30-15h30, bureau AB118-119 (près de l'escalier B), 1re séance le 25/09/2025

On connaît les thèmes anglais de Stéphane Mallarmé depuis qu'ils ont été publiés dans le cadre de ses œuvres complètes, mais on ignore tout ou presque du travail de traducteur et d'enseignant accompli par Paul Celan à l'École normale supérieure entre 1959 et 1970. Ce séminaire se propose de remédier à cette situation et de montrer les liens qui existent entre le travail de l'enseignant, de l'écrivain et du traducteur littéraire Paul Celan.

Six élèves ou étudiant(e)s *ayant une bonne connaissance de l'allemand* pourront être accueilli(e)s dans le groupe de travail qui réunira des personnes ayant déjà participé aux travaux du séminaire Celan ainsi que des chercheurs/euses confirmé/e/s. Tous les participants devront disposer d'un ordinateur portable.

Validation : participation régulière au séminaire, travail de transcription et d'annotation

Version allemande d'agrégation

Mandana Covindassamy

Langue(s) d'enseignement : français

S1, 3 ECTS

Lundi (par quinzaine) 14h-16h, salle à préciser

Cours de version allemande d'agrégation destiné aux agrégatifs de lettres modernes et d'allemand.

Inscription possible pour quelques non-agrégatifs (contacter au préalable mandana.covindassamy @ ens.psl.eu)

Modalités de validation : assiduité, traduction

Littérature nationale, littérature mondiale : le cas Goethe

Mandana Covindassamy

Langue(s) d'enseignement : français

S2, 6 ECTS, lundi 10h30-12h30, salle Celan

« La 'littérature nationale' ne veut plus dire grand-chose. L'âge de la littérature mondiale est arrivé et chacun doit maintenant contribuer à l'accélérer », écrit Goethe en 1827, au moment où il invente l'idée même de « Weltliteratur ». Ce nouvel âge de la littérature se caractérise selon lui par une accélération considérable des échanges entre gens de lettres grâce aux traductions et aux revues littéraires. Ce séminaire propose d'examiner la naissance de ce concept dans l'œuvre de Goethe en la situant dans le contexte de l'histoire littéraire allemande et européenne. Nous étudierons notamment son rapport à la traduction, à des modèles européens (Shakespeare, Homère) et non européens en consacrant une attention particulière au *West-östlicher Divan* (*Divan d'orient et d'occident*).

Modalités de validation : assiduité, mini-mémoire, éventuellement exposé

Thomas Mann und die Novelle der Jahrhundertwende

Jonas Brune

Langue(s) d'enseignement : allemand

S2, 6 ECTS, lundi 8h30-10h30, salle Celan

Thomas Mann (1875-1955) compte parmi les écrivains les plus importants et les plus prolifiques de la littérature allemande. Par ses nombreux romans, récits brefs et essais, il nous a laissé une œuvre riche et complexe, qui, comme le rappelle la célébration de « l'Année Thomas Mann » en 2025, n'a rien perdu de son actualité. Si ses romans, tels que *Buddenbrooks* (1901) ou *Der Zauberberg* (1924), attirent particulièrement l'attention du grand public, ses nombreuses nouvelles occupent une place tout aussi centrale dans son œuvre. Elles partagent avec les romans souvent les mêmes thèmes, tout en développant une esthétique autonome qui s'inscrit dans la longue tradition du récit bref.

Partant de ce constat, notre séminaire se proposera d'introduire les participants à l'œuvre de Thomas Mann en étudiant son rapport fécond au genre littéraire de la nouvelle. À partir d'une sélection de quelques récits de jeunesse parus au tournant du siècle, nous nous intéresserons particulièrement aux thèmes de la corporalité et de la maladie, aux influences philosophiques de Schopenhauer, Nietzsche et Wagner ainsi qu'à la représentation de l'artiste et à la place du mythe chez Thomas Mann. Nos analyses seront guidées par une réflexion sur la manière dont l'écrivain exploite les contraintes formelles et les techniques narratives propres au récit bref pour aborder ces thématiques. L'étude de certains procédés stylistiques, notamment de l'ironie, viendra compléter cette approche et nous permettra de mieux saisir la modernité de l'œuvre de Thomas Mann, telle qu'elle se manifeste dès ses premiers textes.

Modalités de validation : assiduité, exposé, travail écrit

Histoire

Se souvenir de la guerre en Europe, 1945-1968

David Schreiber

S1, 6 ECTS

Comment les sociétés européennes ont-elles pensé, commémoré, expliqué la catastrophe qu'a représentée la Seconde guerre mondiale, depuis la fin du conflit jusqu'à la fin des années 60 ? À partir d'une analyse comparée de différents contextes nationaux et des multiples expériences de guerre aux niveaux national et transnational, on reviendra sur les grands récits, les efforts de compréhension et d'analyses, les formes des commémorations de la guerre, qu'ils soient portés par des groupes sociaux, des partis politiques ou les pouvoirs publics. Il s'agira de décrire les usages publics de ce passé et de comprendre quels sont les grands traits des paysages mémoriels européens dans les deux premières décennies d'après-guerre, en les contextualisant aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est.

Musicologie

Musique et poésie : le Lied. Après une lecture du Faust – de Schubert à Thomas Mann

Fériel Kaddour

S1, 6 ECTS, lundi 14h-17h, Salle des Actes (sauf les 13/10 et 8/12 : Conf46). 8 séances de 3h chacune, calendrier précisé à la rentrée.

Première séance : le 15 septembre 2025.

Pré-requis : Ce séminaire est accessible à toutes et tous. Il n'est pas nécessaire de savoir lire une partition pour le suivre.

Le 19 octobre 1814, Schubert compose un Lied sur un poème de Goethe : Gretchen am Spinnrade (Marguerite au rouet). Son manuscrit est intact : aucune rature, aucune correction. L'immédiateté de l'inspiration a longtemps nourri le commentaire musicologique. Schubert aurait inauguré le genre en partageant avec le poème une même « sensibilité exacerbée » et aurait ainsi ouvert la voie d'un nouvel intimisme musical.

Ce séminaire tente une autre approche et part de cette hypothèse : le Lied n'est pas né d'une simple rencontre entre la musique de Schubert et les contenus expressifs du poème goethéen, mais de la lecture d'un texte – le Faust (I) en son entier – qui lui-même met en jeu la question du Lied ; en

d'autres termes : d'un texte qui, faisant du Lied l'un de ses motifs, l'entraîne aussitôt dans le mouvement de ses « formes vacillantes ». Il s'agira donc d'observer comment le Lied schubertien reprend à son compte un jeu affinitaire (entre chant et parole, timbre vocal et écriture, formes musicales et composition poétique) déjà présent dans le texte goethéen, et de comprendre comment Schubert met en musique non pas le poème mais ce que le poème goethéen fait du Lied. Le séminaire reprendra la recherche là où il l'avait arrêtée l'an dernier (en rappelant ses principaux acquis aux nouveaux arrivants lors des premières séances). Il s'intéressera cette année plus particulièrement aux derniers Lieder du Faust et à la question de l'opéra. Surtout, il ouvrira un nouveau motif comparatif, en confrontant les mises en musique du Faust de Goethe (Schubert essentiellement, mais aussi Schumann, Berlioz, Gounod, Liszt, Mahler, etc.) et la figure du compositeur sériel de Thomas Mann dans son *Doktor Faustus*. Aux compositeurs romantiques s'ajouteront ainsi des œuvres vocales de Schönberg, ainsi que les écrits musicaux de T.W. Adorno. Validation : mini-mémoire

L'idée de nature dans le Lied romantique allemand

Fériel Kaddour

S2, du 3 au 7 mars, stage délocalisé à Bois-Guilbert (Normandie) + une séance préparatoire en visio-conférence

Inscription : le nombre de places est limité : s'adresser à feriel.kaddour@ens.fr pour solliciter une inscription.

Chaque journée du stage s'organise comme suit : un cours le matin, un atelier d'ouverture l'après-midi, une discussion thématique le soir (autour d'une question, d'un texte, ou d'un spectacle).

Le poète marchant par les sentiers forestiers : telle semble être la posture convenue du Lied romantique (et post-romantique) allemand. C'est cette posture qu'il s'agira d'interroger, en travaillant sur quelques œuvres centrales de ce répertoire (Schubert, Schumann, Mahler). La spécificité du séminaire tient à ses approches pluridisciplinaires. Même si la musique sert de fil conducteur au travail, il n'est pas impératif de savoir lire une partition pour s'y inscrire. Les travaux de recherche seront répartis par groupes pluridisciplinaires : toutes les compétences, théoriques et artistiques, y sont les bienvenues !

Validation : soit sous forme de séminaire (travail écrit ou exposé), soit sous forme d'expérience collective de recherche (précisions données en début de semestre).

Adorno et la poésie : la langue et le chant

Fériel Kaddour

S2, 6 ECTS, lundi 14h-17h, Salle des Actes (sauf les 13/10 et 8/12 : Conf46). 8 séances de 3h, dates précisées à la rentrée.

Pré-requis : il n'est pas nécessaire de savoir lire une partition pour le suivre.

« Après Auschwitz, écrire un poème est barbare ». Parce que cette phrase, écrite en 1949, a été lue comme une injonction, les textes d'Adorno sur la poésie sont restés peu (ou mal) connus. Ils sont pourtant nombreux, et déclinent une pensée esthétique du poème et de la langue plus complexe qu'il n'y paraît. Ce séminaire, à l'appui des *Notes sur la littérature* (Hölderlin, Eichendorff, Heine notamment), de certains extraits de la *Dialectique de la raison*, de la *Théorie esthétique* et encore de la *Dialectique négative*, tentera donc de mettre en évidence les enjeux critiques de cette lecture de la poésie. Ces textes permettront surtout de prolonger les réflexions sur le Lied qu'Adorno déploie de manière fragmentée et parcellaire. Ils seront donc commentés en regard de ses écrits musicaux (sur Schubert, Mahler et Berg notamment). Ils permettront ainsi de tracer les grandes lignes de ce qui pourrait être une « théorie critique de la langue », élaborée tant au contact de la poésie que de la musique (Beethoven, Schönberg).

Validation : mini-mémoire.

Philosophie

***Ut pictura poesis ?* : introduction aux débats esthétiques autour du mot et de l'image**

Jules COLMART

S1 – Jeudi 16h-18h – Résistants – 6 ECTS

Que voulons-nous dire lorsque nous assimilons l'art à un langage ? À quelles conditions les images produisent-elles un sens ? Faut-il prendre au mot l'expression *ut pictura poesis* qui régit la théorie de l'art occidental depuis l'Antiquité ? Ou au contraire prendre acte d'une différence insurmontable entre le visible et le lisible ? Mais alors comment dire cette différence et le sens qui échappe au langage ? L'objet de ce cours est d'introduire à un des problèmes structurants de l'esthétique, à savoir celui de la relation entre le mot et l'image. Notre approche sera à la fois chronologique et thématique. Chronologique, car nous partirons des termes classiques du débat tels que posés dans l'Antiquité par Platon et Aristote, puis par Horace dans son *Art poétique*, ensuite par les Pères de l'Église, notamment au moment de la querelle iconoclaste, avant de nous déplacer vers la redéfinition de la relation texte-image à la Renaissance. La scène aura été dressée pour traiter de trois grands moments du débat qui fut au fondement de la constitution d'une science de l'art autonome : au XVIII^e siècle, la réponse de Lessing à Winckelmann dans son *Laocoon*, l'invention d'une *Kunswissenschaft* comme iconologie par Warburg et Panofsky au début du XX^e siècle et, enfin, les multiples dépassements du paradigme de la lisibilité des images à partir des années 1970, avec la question d'une sémiologie de l'art en France (Louis Marin, Hubert Damisch) et sa critique (Georges Didi-Huberman), de la *Bildwissenschaft* en Allemagne (Gottfried Boehm) et de l'émergence des *visual studies* aux États-Unis (W. J. T. Mitchell). Tout au long de ce parcours historique, nous nous poserons deux questions : 1) Une question ontologique : qu'est-ce qui distingue une image d'un discours ? 2) Une question iconologique : comment parler des images ?

Frege et son héritage

Julien FARGES

S2 – Jeudi 18h-20h – Résistants - 6 ECTS

En mettant au point, à la fin du XIX^e siècle, un nouvel outil d'analyse qui renouvelle le projet leibnizien d'une « caractéristique universelle », le logicien philosophe Gottlob Frege (1848-1925) s'impose d'abord comme le fondateur de la logique moderne. Plus généralement, la portée philosophique considérable de son œuvre (concernant la théorie de la connaissance, l'ontologie, la philosophie de l'esprit et la philosophie du langage) a pu lui valoir d'être considérée comme « une révolution en philosophie aussi importante que la révolution similaire accomplie par Descartes » (M. Dummett) – révolution dont est directement issu le vaste courant de la philosophie analytique, mais qui ne fut pas non plus sans effet sur l'autre œuvre philosophique inaugurale qui s'élabore au tournant du XX^e siècle, la phénoménologie husserlienne.

Ce cours se propose un double objectif. Il se veut tout d'abord une introduction à la pensée de Frege, présentant ses thèses principales et ses élaborations théoriques majeures (le projet d'une idéographie, la redéfinition du concept en termes de fonction, la distinction entre concept et objet, entre sens (*Sinn*) et signification (*Bedeutung*), la redéfinition objectiviste de la pensée et des conditions de sa vérité). Mais il s'agira aussi d'interroger, chemin faisant, l'héritage de l'œuvre de Frege, en se penchant non seulement sur ses interactions avec la phénoménologie husserlienne (depuis la critique à laquelle Frege lui-même a soumis les premiers travaux philosophiques de Husserl jusqu'aux tentatives plus récentes d'une « lecture frégéenne de la phénoménologie »), mais aussi sur la façon dont elle irrigue le projet philosophique du jeune Carnap. La question sera posée, en fin de parcours, des ressources de la pensée frégéenne pour la discussion critique du relativisme de certaines pensées constructivistes contemporaines.

Actualité de la recherche phénoménologique

Julien FARGES, avec Dominique PRADELLE et Laurent PERREAU

Annuel – Vendredi 17h-19h – Salle Cavaillès

Calendrier spécifique : 10/10, 14/11, 12/12, 09/01, 06/02, 20/03, 20/05, 12/06

Chacune des séances de ce séminaire de recherche proposé par les Archives Husserl de Paris (UMR 8547) depuis plusieurs années consiste en la présentation, par son auteur(e), d'une publication récente dans le champ de la philosophie phénoménologique (monographie, traduction, édition), puis d'une discussion avec le public.

Destiné aux étudiants de Master, aux doctorants et aux chercheurs confirmés, ce séminaire organise ainsi, de séance en séance, une réception critique des travaux les plus récents au sein du mouvement phénoménologique.

Introduction à la sociologie historique comme pratique interdisciplinaire, Approche wébérienne

Alexis FONTBONNE, Paul SLAMA, avec Isabelle KALINOWSKI

Annuel – Jeudi 13h30-16h30 - Sartre

Calendrier spécifique : 27/11, 4/12, 11/12, 18/12, 15/01, 22/01, 29/01, 05/02

Pour éviter que l'approche interdisciplinaire ne se réduise à un effet de mode, il est nécessaire de définir les conditions pratiques d'une mise en relation des différentes sciences : spécifiquement la collaboration entre l'histoire et la sociologie soulève un nombre important de difficultés qui appellent une analyse épistémologique et une réflexion sur les modalités d'application de celle-ci.

Le récent ouvrage d'Étienne Anheim et Paul Pasquali, *Bourdieu et Panofsky, essai d'archéologie intellectuelle*, illustre la manière dont l'élaboration conceptuelle en sociologie peut se fonder sur l'étude historique des périodes anciennes. Les huit séances de séminaire présentées ci-dessous, organisées par un philosophe et un historien spécialiste d'histoire religieuse du Moyen Âge, dans le cadre du laboratoire Pays germaniques et en collaboration avec la germaniste Isabelle Kalinowski, chercheront à fournir une méthode pour la construction de concepts opératoires et leur usage afin d'affiner les modèles de description des phénomènes historiques.

L'œuvre de Max Weber fournit une matrice conceptuelle et méthodologique essentielle à une compréhension sociale de ces phénomènes.

Programme des séances :

- 1) La sociologie historique, unité primitive des sciences sociales confrontée à l'autonomisation discursive des pratiques
- 2) Approche historique de la psychologie
- 3) La construction des notions : l'approche idéaltypique
- 4) La construction des notions : le comparatisme
- 5) Des agents au champ
- 6) Les formes de l'économie symbolique : de l'intrication au méta-champ
- 7) Retour à l'économique
- 8) Exposés d'étudiants.

Séminaire doctoral – Philosophie allemande classique, Esthétique

Mildred GALLAND-SZYMKOWIAK et Gabrielle CHARRAK

Annuel – Mercredi 16h-18h – Résistants – non validable

Calendrier spécifique : 24 septembre, 8 octobre, 11 février, 1er avril, 15 avril, 13 mai

Le séminaire est composé de séances de travail animées par les doctorants travaillant sous la direction de M. Galland-Szymkowiak. Les thèmes abordés relèvent de la philosophie allemande classique (Schelling, Hegel) et/ou de l'esthétique/philosophie de l'art. Il ne s'agit pas d'un cours, mais de l'exposé et de la discussion de recherches en train de se faire, dans une atmosphère de collaboration bienveillante.

Ce séminaire est ouvert aux étudiants qui le souhaitent, après accord. Il n'est pas validable. Une participation active est requise, avec le cas échéant la lecture de textes philosophiques ou de papiers de recherche pour préparer la séance.

Actualité de la recherche sur la philosophie allemande classique

Mildred GALLAND-SZYMKOWIAK et Alexandru DAVID

Annuel – Mercredi 16h18h – Résistants – 6 ECTS

Calendrier spécifique : 1er octobre, 15 octobre, 10 décembre, 4 février, 18 février, 8 avril, 6 mai, 20 mai

La philosophie allemande classique embrasse les corpus composant le paysage intellectuel allemand de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle : non seulement Kant, Fichte, Schelling, Hegel, mais également les philosophies du premier romantisme allemand (Frühromantik) et d'autres plus inclassables comme Lessing ou Jacobi. Chaque séance du séminaire est centrée sur la présentation d'une publication récente relative à ce domaine, par un chercheur/une chercheuse français ou étranger. La conférence sur son livre, ou éventuellement son projet de recherche, est suivie d'une discussion collective. Ce séminaire de recherche (département de philosophie / UMR Pays germaniques) qui a

lieu pour la 2e année est ouvert à tous. Il peut faire l'objet d'une validation (assiduité et compte-rendu d'une séance).

Jacobi, David Hume sur la croyance, ou idéalisme et réalisme (1787)

Mildred GALLAND-SZYMKOWIAK, Orion CHATZIARGYROS

S2 – Mercredi 16h-18h – Résistants – 6 ECTS

Calendrier spécifique : 05-12-19-26/11, 03-17/12, 07-14-21-28/01, 11-18/03

+ Colles agrégatifs (calendrier à venir)

Le cours sera constitué par une étude du dialogue de Friedrich Heinrich Jacobi intitulé *David Hume sur la croyance* (1787). Il s'adresse prioritairement aux agrégatifs de philosophie pour préparer l'épreuve orale de texte philosophique en allemand. Mais il est ouvert à tous en raison de l'importance de Jacobi pour une culture philosophique approfondie. Jacobi est un protagoniste majeur et trop ignoré dans le développement de la séquence qui va de Lessing et Kant à Fichte, Hegel et Schelling. Il a adressé des critiques de fond aux projets philosophiques des idéalismes kantien et postkantien, et sans ses interventions (parfois polémiques), la philosophie allemande classique telle que nous la connaissons n'existerait pas. Avec Jacobi, qui dénie à la raison la capacité d'atteindre un en-dehors de soi (l'existence, Dieu, la liberté), se trouve requise une réélaboration du rationalisme. Quant au *David Hume*, qui paraît la même année que la 2e édition de la *Critique de la raison pure* et met en œuvre une critique du kantisme, il donne un essor décisif à la discussion sur le rapport d'exclusion ou d'intrication entre idéalisme et réalisme.

Une validation (6 ECTS) sera possible selon des modalités qui seront précisées pendant le cours.

Texte allemand :

JACOBI, *David Hume über den Glauben oder Idealismus und Realismus. Ein Gespräch* (1787), hrsg. von Oliver Koch, Hamburg, Meiner (Philosophische Bibliothek 719), 2019.

Traduction française :

Jacobi, *David Hume et la croyance. Idéalisme et réalisme*, trad. et introd. par Louis Guillermit, Paris, Vrin, 2000.

Outil : Jacobi-Wörterbuch online (<https://jwo.saw-leipzig.de/>)

Le problème de la conscience chez Marx

Paul GUERPILLON

S2 – Mercredi 10h30-12h30 – Résistants - 6 ECTS

Du 11/02 au 20/05

Ce cours propose de mettre en lumière la transformation progressive du problème de la conscience dans l'œuvre de Marx, et de rendre raison d'un tel mouvement. Dans un dialogue constant avec Hegel et Feuerbach, la pensée de l'émancipation du jeune Marx se déploie encore dans le cadre d'une philosophie de la conscience, où l'enjeu principal consiste en la réappropriation de son essence aliénée. Or Marx rompt radicalement avec une telle perspective lorsque, notamment avec l'Idéologie allemande, il oppose aux philosophies de la conscience une philosophie de la vie ; la thèse célèbre selon laquelle « c'est la vie qui détermine la conscience » devra ainsi être expliquée, en essayant d'en mesurer exactement le sens et la portée. Dans ce nouveau cadre conceptuel, le problème de la conscience n'est pourtant pas dissout ; il est reconfiguré. À une genèse de l'aliénation qui garde la conscience pour fondement se substitue l'exigence de fonder une genèse de la conscience elle-même, en l'enracinant dans les conditions matérielles de la vie. Depuis cette perspective, il devient possible de constituer de nouveaux problèmes : 1) le problème politique de la construction de la conscience de classe, tel qu'il se ressaisit notamment dans les analyses historiques de Marx ; 2) le problème du fétichisme, tel qu'il émerge pour sa part de la critique marxienne de l'économie. Au sein de la tradition marxiste, l'ouvrage *Histoire et conscience de classe* de Lukács, auquel le dernier moment du cours sera consacré, a précisément pour enjeu d'articuler et d'approfondir conjointement ces deux nouvelles problématiques, en les projetant au fondement d'une philosophie dialectique de l'histoire.

Anthropologie et philosophie après 1945 (V)

F. BURGAT, J.-Cl. MONOD, Chr. SOMMER

S2 – Vendredi 10h30-12h30 – Pasteur

Calendrier spécifique : 23-30/01, 06-13-20/02, 13-20-27/03, 10/04, 17/04, 22-29/05

Ce séminaire collectif de recherche entend reconstruire la constellation de certaines problématiques et débats noués à des points de croisement ou de tension entre anthropologie et philosophie après 1945. Pour sa cinquième année, le séminaire traitera de l'anthropologie psychanalytique (Róheim, Ferenczi), de l'anthropologie des images (Lévi-Strauss, Descola) et de la philosophie des institutions (Gehlen, Blumenberg) à la lumière du « tournant ontologique » de l'anthropologie (Descola, Viveiros de Castro).

Heidegger's Holzwege

Ondra KVAPIL

Annuel – Mardi 10h30-12h30 – Pasteur – 6 ECTS par semestre

S1 - Heidegger's Holzwege : Art, Science, and Modernity

The course aims to demonstrate what the so-called turn in Heidegger's thought consists of and to raise the question of the place that Heidegger's late work occupies in contemporary philosophy. For this purpose, we will devote two semesters to reading a seminal book from this period, which bears the difficult-to-translate title Holzwege—Off the Beaten Track or Chemins qui ne mènent nulle part—and which is composed of six thematically different but deeply interconnected texts from the turbulent and, for the author, highly problematic years 1936–1946. The first half of the first semester will be dedicated to a discussion of the famous—and famously difficult—essay The Origin of the Work of Art. We will examine why Heidegger is compelled to interrogate the essence of art in the first place and how, at the same time, he deepens, by reflecting on their historical character, the key concepts of world and truth from Being and Time and introduces new ones : those of earth and clearing. In the second part of the semester, we will focus on the lecture The Age of the World Picture that, in turn, discloses the essence of modern science to formulate the metaphysical foundations of modern age, and the inquiry Hegel's Concept of Experience, in which the metaphysics of Hegel is presented as the pinnacle of modern thought. This allows us to grasp, among other things, what is implied in the concept of the history of being, which looms over these texts, and what Heidegger means by the overcoming of metaphysics. (Although the course will be held in English, it can also be validated in French or German.)

S2 - Heidegger's Holzwege : Nihilism and Destiny of the West

In the second semester, devoted to a close reading of Heidegger's Holzwege, we will focus on the texts from the end of the war and the months immediately following it : the lectures Nietzsche's Word : "God is dead" and Why Poets ? as well as the essay Anaximander's Saying. In the first, Heidegger speaks of the end of metaphysics and the nihilism that follows it ; in the second—in dialogue with the poets Rilke and Hölderlin—he reflects on the possibility of non-metaphysical thinking concealed in nihilism ; and in the third, he returns to the beginning of metaphysics and questions its conceptual foundations. Across these texts, he arrives at highly provocative claims : that Western history is the growing oblivion of being, and that in our era we are slowly reaching its peak ; that in the history so far, human beings have never truly been human, and that they might never be ; and finally, that it is human thought that sets history in motion and thus also shapes its future course. In this class, however, we will not merely reconstruct the arguments that lead Heidegger to these conclusions, but will also—in both semesters—read between the lines of his texts : we will develop his theses to their inevitable consequences and formulate the unspoken premises on which they stand. (Although the course further explores the reading from the previous semester, it is designed as a stand-alone class and can be validated separately – in English, French, or German.)

Le corps, l'autre, l'histoire : conceptualisations, usages et critiques de la phénoménologie

Jean-Claude MONOD

S2 – Mardi 16h-18h – Résistants - 6 ECTS

Ce cours s'attachera à trois élaborations philosophiques marquantes réalisées par la phénoménologie husserlienne et à la façon dont elles ont été prolongées mais aussi mises en question ou réorientées dans la pensée ultérieure du XXe siècle : 1) la distinction entre Körper et Leib, corps extérieur et corps vécu ; 2) la constitution d'autrui comme alter ego ; 3) l'histoire comme lieu d'apparition de vérités et d'énoncés capables d'une itération indéfinie et d'une progression à l'infini. Après être revenu sur les textes fondateurs de Husserl pour ces trois problèmes, on suivra plus particulièrement 1) les difficultés à assigner des frontières claires entre le « corps propre » ou la « chair » et le corps en tant qu'il est

doté d'une étrangeté intrinsèque à sa participation aux processus vitaux comme à son inscription sociale ; 2) les problèmes que pose le geste qui appréhende autrui comme 'autre moi', au risque de passer à côté de ce qui le fait autre ; 3) les risques de simplification et d'idéalisme inhérents à une approche de l'histoire guidée par une téléologie de la Raison. La mise au jour de ces difficultés a parfois débouché sur un usage transformé et « critique » de la phénoménologie (de Merleau-Ponty et Levinas à l'actuelle « critical phenomenology »), parfois sur une sortie de la phénoménologie au profit d'autres approches de la socialisation du corps (la sociologie critique de Bourdieu, la pensée féministe d'I.M. Young) ou d'autres méthodes d'investigation de l'histoire des énoncés (Foucault) ou des transformations des horizons de sens (Blumenberg). Dans quelle mesure la phénoménologie résiste-t-elle aux critiques qui lui ont été adressées sur ces trois axes, et peut-elle encore irriguer la réflexion contemporaine ?

Les pratiques et les usages de l'histoire au XXème siècle

Perrine SIMON-NAHUM

S2 – Mardi 10h30-12h30 – Résistants - 6 ECTS

L'histoire est devenue la grande question philosophique du XXème et du XXIème siècles. Elle n'est pas seulement abordée en tant que telle mais elle est le maillon indispensable pour affronter le problème de la modernité. On interrogera sur les pratiques de l'histoire aussi bien des philosophes que des historiens familiers de l'interrogation philosophique. On suivra dans ce cours comment l'histoire intervient dans la question de la temporalité et de l'événement (Rosenzweig, Benjamin, Taubes), du sujet et de l'interprétation (Ricoeur, Gadamer, Veyne), des structures ou de l'événement (Levi-Strauss, Foucault, Furet) de la civilisation (Cassirer, Elias), de la croyance et de la sécularisation (Weber, Löwith, Blumenberg), la guerre et la cité (Vernant, Vidal-Naquet), des traces et de la vérité (Derrida, Ginzburg), de la politique et de la responsabilité individuelle et collective (Jaspers, Arendt, Merleau-Ponty) ou de la liberté (Marx, Aron, Sartre, Snyder).